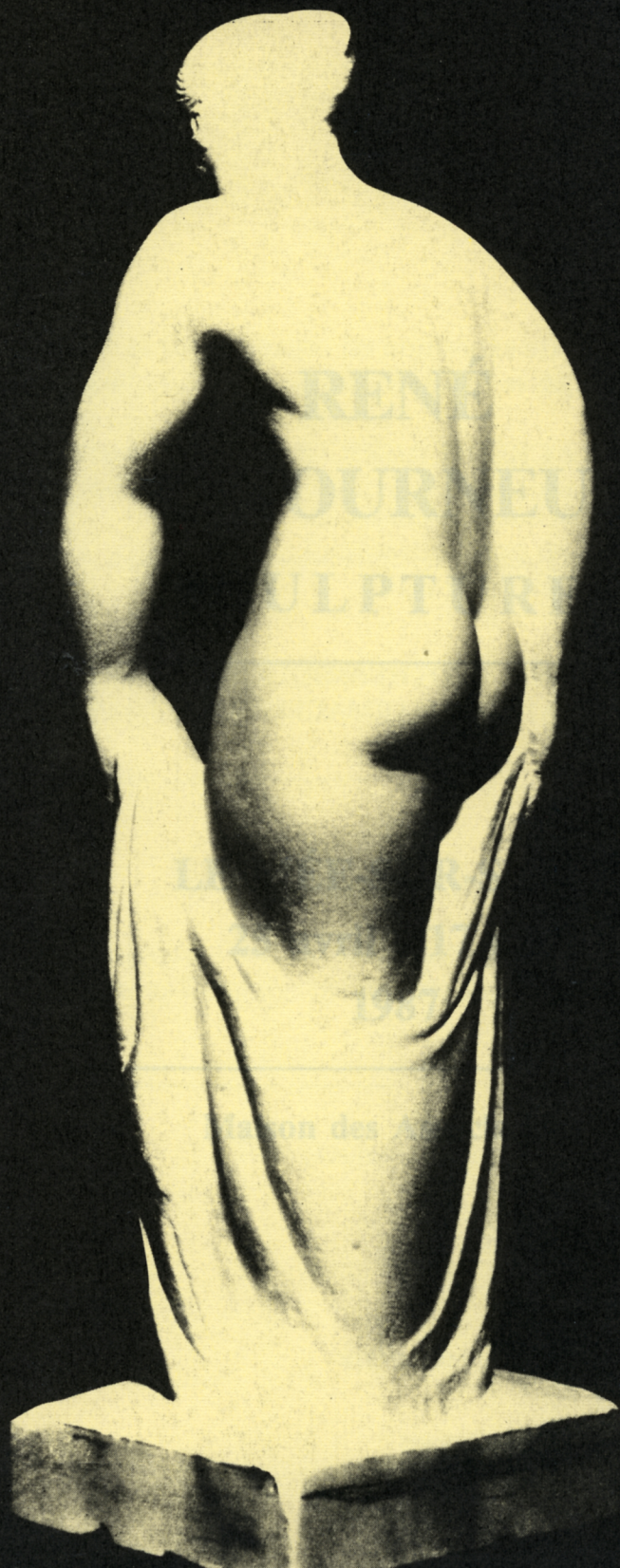


**RENÉ  
LETOURNEUR**

**SCULPTURES**





**RENÉ  
LETOURNEUR  
SCULPTURES**

---

**LE MÉE-SUR-SEINE**

**25 avril - 17 mai**

**1987**

---

**Maison des Associations**



## REMERCIEMENTS

Cette exposition est organisée par la Ville du MÉE-SUR-SEINE — Service des Affaires Culturelles — avec l'aide des services techniques.

Le **CRÉDIT AGRICOLE** et des entreprises locales ont permis par leur généreux concours la réalisation de cette exposition, qu'ils trouvent ici l'expression de notre gratitude :

Les Établissements, Entreprises et Sociétés,

**CHARON**

**CLAUDE**

**COMPAGNIE GÉOTHERMIQUE DE CHAUFFAGE URBAIN**

**COOPÉRATION PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE**

**ETRA**

**FIOL**

**HANNY**

**HOSPITAL**

**LABORATOIRES VALPAN**

**MOYEZ**

**REJET SOL MEEN**

**SOCIÉTÉ DES EAUX**

**TRAMO**

---

*Photographies : Jean Letourneur*

*Photographie de couverture*

**73 -**

*Marbre de Carrare*

*55 × 17 × 15*

*La numérotation des œuvres est celle du catalogue de l'artiste.*



La sculpture, ce « singulier art qui s'enfonce dans les ténèbres du temps et déjà dans les arts primitifs produisait des œuvres dont s'étonne l'esprit civilisé ».

Baudelaire, Salon de 1859,  
Édition Le Livre de Poche,  
1971, chap. II, p. 101.

---

« Si la peinture... peut paraître d'essence magique, l'acte du sculpteur est à la fois plus simple et plus audacieux : il crée la forme, il s'égale au Démon qui modela l'homme à partir du limon de la terre ».

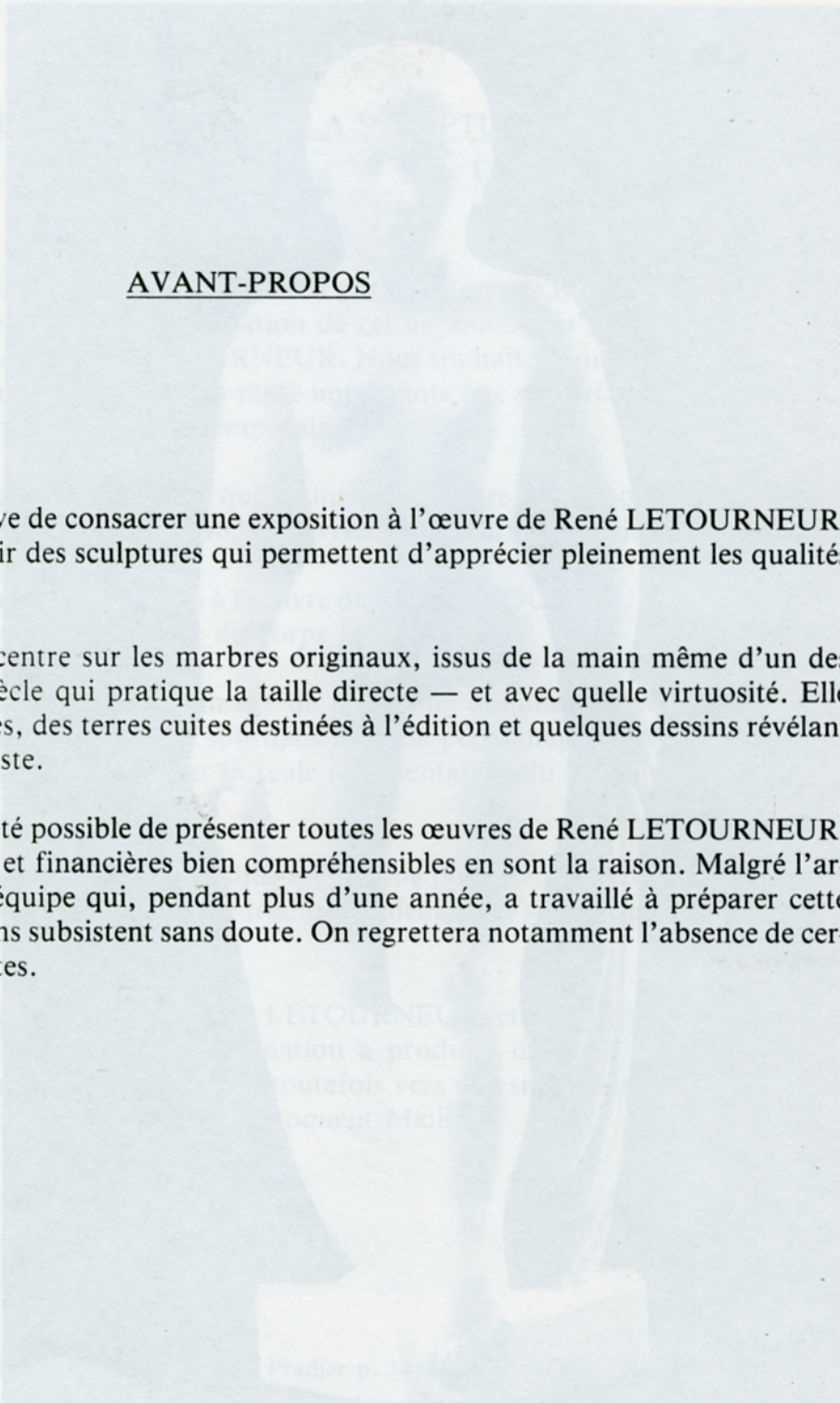
Jean-René Gaborit,  
Encyclopædia Universalis - 1985





René LETOURNEUR





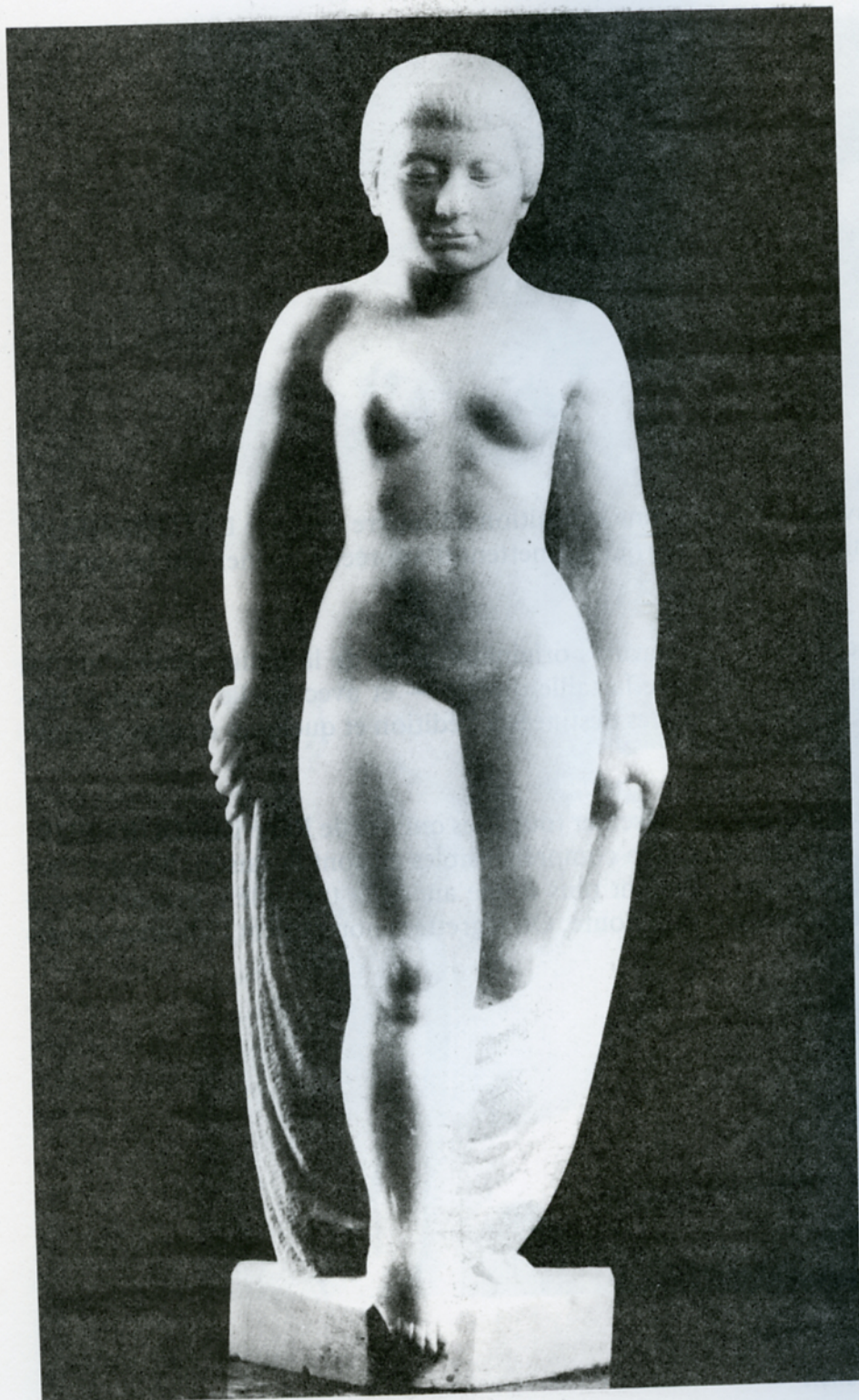
## AVANT-PROPOS

En prenant l'initiative de consacrer une exposition à l'œuvre de René LETOURNEUR, notre objectif a été de réunir des sculptures qui permettent d'apprécier pleinement les qualités plastiques du statuaire.

L'exposition se concentre sur les marbres originaux, issus de la main même d'un des rares sculpteurs du XX<sup>e</sup> siècle qui pratique la taille directe — et avec quelle virtuosité. Elle est complétée par des plâtres, des terres cuites destinées à l'édition et quelques dessins révélant la grande maîtrise de l'artiste.

En réalité il n'a pas été possible de présenter toutes les œuvres de René LETOURNEUR. Des contraintes matérielles et financières bien compréhensibles en sont la raison. Malgré l'ardente volonté de la petite équipe qui, pendant plus d'une année, a travaillé à préparer cette exposition, des imperfections subsistent sans doute. On regrettera notamment l'absence de certaines sculptures importantes.





66 -

*Marbre de Carrare*  
75 × 27 × 16



## RENÉ LETOURNEUR ET LA SCULPTURE

La découverte, et nous pensons que le mot n'est pas trop fort, de René LETOURNEUR ressemble un peu à une opération de réhabilitation de cet art oublié qu'est la sculpture. Le grand public ne connaît pas le nom de LETOURNEUR. Nous souhaitons que cette exposition, si modeste soit-elle, contribue à lui conférer la place importante que son art a occupé pendant plus d'un demi-siècle dans la sculpture contemporaine.

« Statues de chair », c'est l'expression qui fut intégrée au titre de l'exposition des sculptures de James Pradier (Genève 17 octobre 1985 - 2 février 1986, Paris 28 février - 4 mai 1986).

On aimerait pouvoir associer ces mots à l'œuvre de René LETOURNEUR afin de mieux mettre en valeur le sculpteur par excellence du corps féminin.

Au contraire de Pradier chez qui l'image de la femme dominait travestie soit dans l'évocation de personnages mythologiques, soit dans celle de personnages légendaires, René LETOURNEUR nous restitue la femme par la seule représentation du nu dans une sublime pureté des traits.

Cette sculpture sensualiste, souvent pudique est un long poème sur la femme, « un hommage visuel à l'être dont la seule forme assure traditionnellement la survie du beau à travers les âges » (1).

Ce qui est remarquable dans l'art de René LETOURNEUR, et qui le sépare d'un grand nombre de ses contemporains, c'est cette obstination à produire dans un genre considéré aujourd'hui comme trop figuratif. L'artiste tend toutefois vers une simplification des formes et une ampleur de conception des volumes qui évoquent Maillol.

(1) Jacques de Caso — Catalogue de l'exposition James Pradier p. 34 — Édition de la Réunion des Musées Nationaux, 1985.



« Le contour d'une forme est encore de la lumière, ce n'est pas une rupture, c'est un passage subtil, modulé qui va d'un volume au fond, qui le fait saillir, qui le projette dans l'espace... » (2).

La découverte de la taille directe, pratiquée par René LETOURNEUR, a délivré l'art des contraintes classiques et l'a engagé sur les voies de la liberté d'expression alliée à une grande rigueur plastique.

René LETOURNEUR ne procède pas d'une idée qu'il prétend exprimer dans le marbre : il part de la matière même qu'on sent qu'il aura longuement contemplée puis dégrossie « qu'il émancipe enfin à coups de puissantes caresses. Chacune de ses œuvres garde un peu de l'élémentaire pesanteur » (3).

L'artiste trouve merveilleux l'émotion contenue dans le matériau qui est révélé par le travail. Il ne veut rien traduire précisément, il ne cherche que la beauté.

Et alors l'émotion habite naturellement ces formes sublimes.

La beauté réside dans l'harmonie, dans l'équilibre des corps et des gestes.

C'est une œuvre silencieuse, « une (...) complète négligence de toute préoccupation étrangère à la simple manifestation de la beauté ». Cette autre citation de Gide, à nouveau à propos de l'œuvre de Maillol semble s'appliquer d'autant mieux à celle de René LETOURNEUR que la plupart de ses figures ne porte pas de titre, seul le corps féminin l'intéresse.

(2) René LETOURNEUR « La Sculpture Française Contemporaine » p. 6.  
Les documents d'Art-Monaco 1944

(3) André Gide — 1905 à propos de l'œuvre d'Aristide Maillol.





15 -  
*Pierre*  
55 × 32 × 44

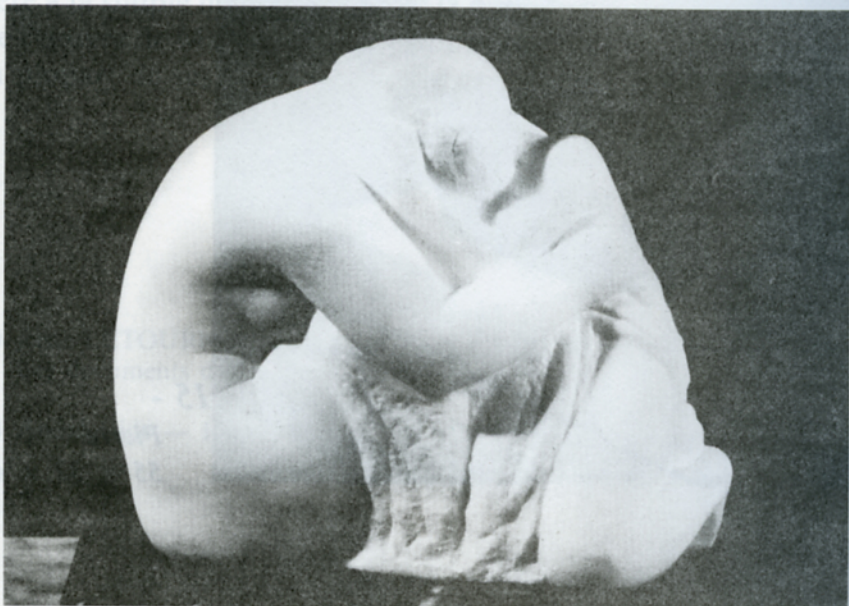
14. *Le Sculpteur*, 1952, p. 100, cat. par  
J.-L. L. n° 8, p. 122, 1986.

(5) René LÉTOURNEUR — Entretien





5 - « LA NUIT » - Bas-relief Bronze  
55 × 90 × 3,5



22 -  
Marbre de  
Seravezza  
16 × 18 × 12



## LA TAILLE DIRECTE

Très couramment au XIX<sup>e</sup> siècle, l'artiste n'affronte pas directement le bloc de marbre ; il établit des modèles parfois de dimensions réduites, en plâtre, terre ou cire, dont la reproduction est assurée par la mise aux points et le système des trois compas. A ce titre le Musée Henri Chapu au Mée-sur-Seine constitue un intéressant témoignage de ces méthodes.

La pratique de la taille directe, qui caractérise l'œuvre de René LETOURNEUR, réapparut à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en particulier chez Gauguin et Maillol.

Chez René LETOURNEUR, qui s'est beaucoup consacré à la représentation du corps féminin, le matériau est déterminant. Il imagine tout d'abord le sujet, en s'aidant parfois du dessin, puis il en porte les contours au fusain sur le bloc qu'il commence à dégrossir. Peu à peu la forme apparaît et se modifie au hasard d'un accident de la matière ou d'une inspiration différente. Dans cette opération « il convient d'ôter le minimum de volume à la matière pour en dégager une présence devinée plutôt que projetée, comme un secret de beauté éternelle cachée dans l'obscurité compacte d'un bloc de pierre » (4).

C'est là que réside toute la démarche artistique, on devrait même parler d'aventure : « Je suis émerveillé de voir se créer sous l'outil un objet dont l'intensité dépasse la pensée créatrice » (5).

René LETOURNEUR n'a que mépris pour « la glaise fuyante et lâche », synonyme de la facilité ; il ne l'utilise que pour l'édition.

La pratique de la taille directe n'est pas sans conséquence : elle conduit à la simplification des attitudes et des modelés ; par ailleurs elle donne au matériau initial sa qualité propre. Il en résulte une union étroite entre la forme et la matière.

(4) Fierens — 1923, p. 106, cité par Antoinette Le Normand-Romain, catalogue « La Sculpture Française au XIX<sup>e</sup> siècle », p. 122, 1986.

(5) René LETOURNEUR — Entretiens avec les responsables de l'exposition.

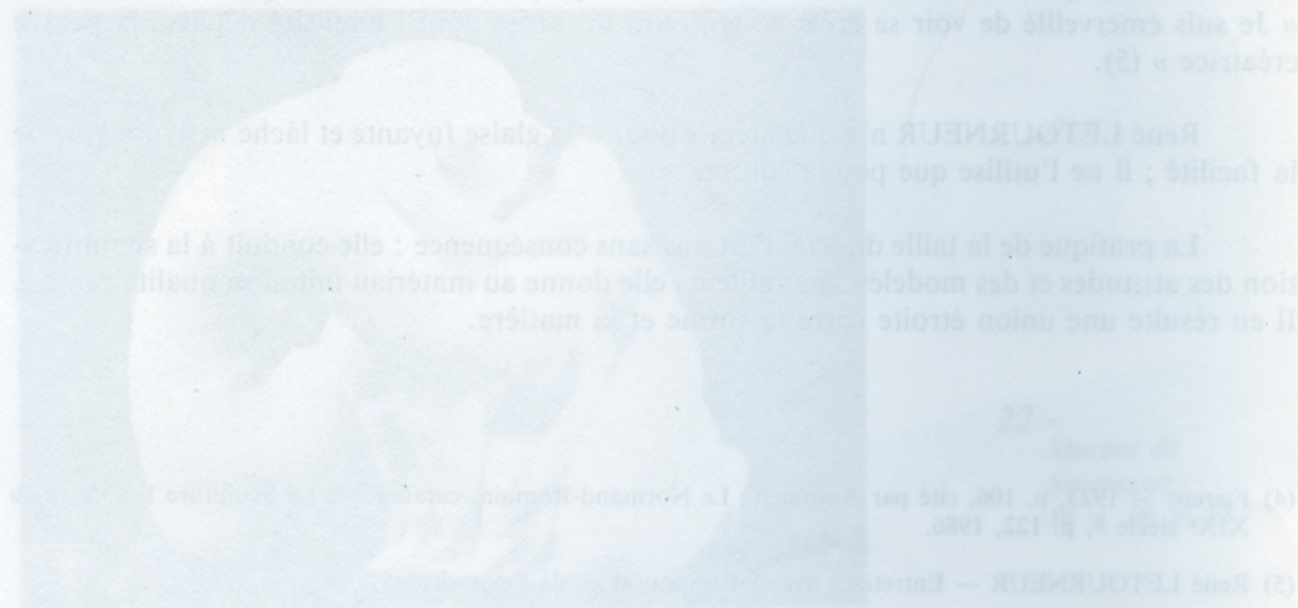


« ... La sculpture... cette adéquation entre un morceau de nature et une idée, ce passage de la puissance à l'acte, dans l'effort prométhéen » (6).

Le sculpteur dispose pour la taille d'une gamme d'outils assez variés : la laie, qui permet l'égalisation des surfaces planes, et la pointe, qui sert à dégrossir par éclatement, sont des instruments qui exigent une grande force de percussion au maillet. Par la suite l'artiste peut utiliser le trépan qui permet de faire des trous dans les parties fragiles, la boucharde qui écrase la pierre, les ciseaux de diverses formes, les gradines de plusieurs types qui laissent une trace reconnaissable (stries régulières) ; l'onglette, les ripes, les râpes et parfois les abrasifs permettent enfin d'effacer les traces d'outils et d'obtenir le polissage voulu.

Le plus souvent, et c'est le cas de René LETOURNEUR, le sculpteur fabrique lui-même ses outils.

(6) Henri Van Lier  
Encyclopædia Universalis — 1985.

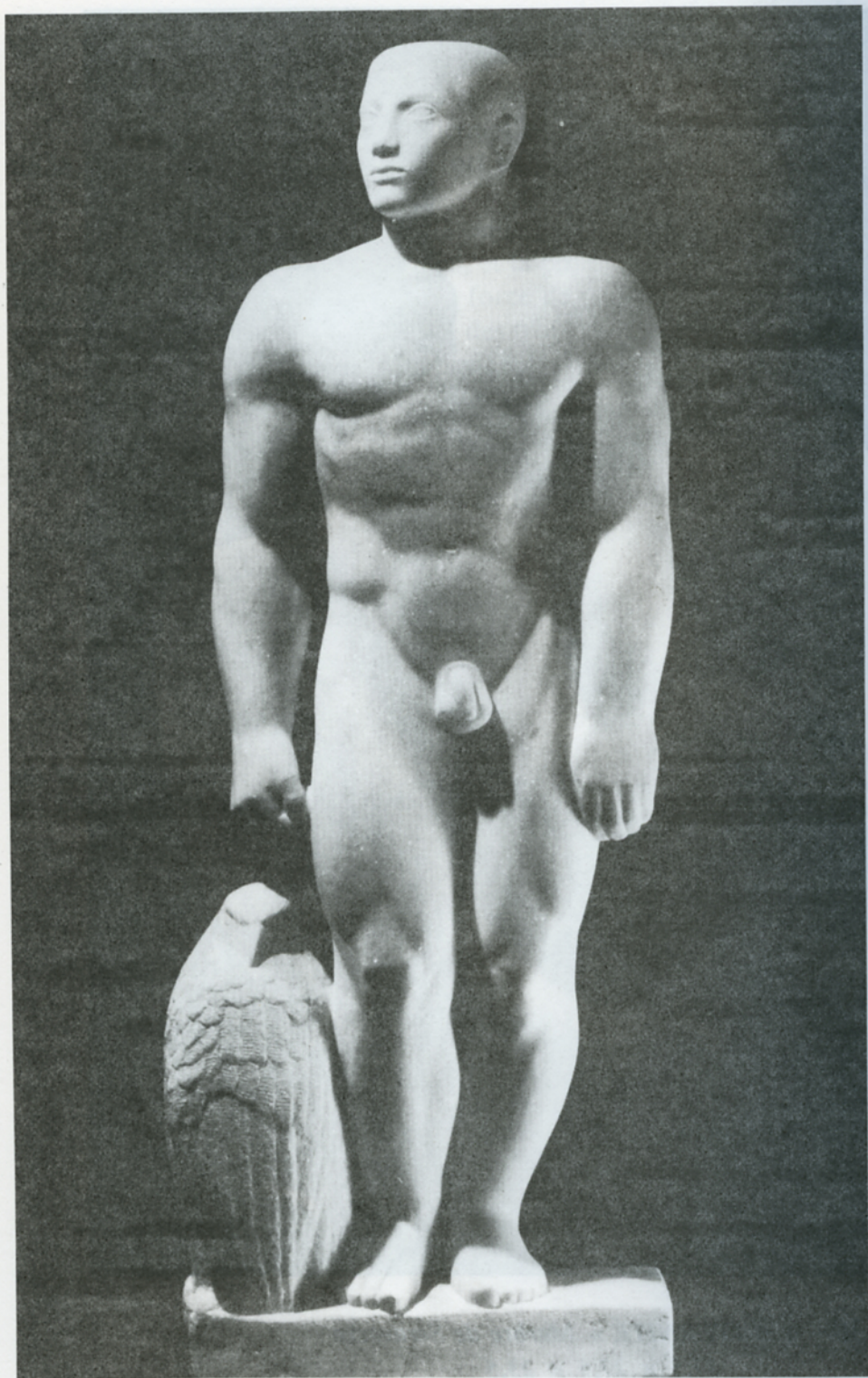






30 - « MATERNITÉ » *Marbre de Seravezza*  
37,5 × 27,5 × 23,5





34 - « ATHLÈTE »  
Marbre  
138 × 51 × 23



## LES MATÉRIAUX

Les numéros entre parenthèses renvoient  
aux œuvres exposées

Le sculpteur dispose d'une grande liberté car la diversité des matériaux qui s'offrent à lui est beaucoup plus grande que pour le peintre. Dans l'absolu toute matière première susceptible d'être modifiée est sculpture potentielle. Mais cette modification formelle n'est obtenue qu'à l'aide de techniques qui exigent en général des « tours de mains », voire dans certains cas de la force physique. En cela le sculpteur est plus proche de divers corps de métier de l'artisanat que le peintre. Il est « tailleur de pierre » comme aime souvent à se définir René LETOURNEUR.

La plupart des sculptures présentées dans cette exposition sont en pierre ou en marbre, quelques-unes en plâtre, en terre cuite ou en bronze.

La **pierre** (7-15 - buste de Anne) est de loin le matériau le plus employé pour la sculpture décorative ou monumentale. Les pierres calcaires sont les plus utilisées ; les calcaires plus durs à grain fin (pierre de liais) sont très recherchés.

Les **marbres** sont des roches dures cristallisées. Le plus célèbre de tous, le marbre de Carrare (53-66-67-70-73), blanc à structure homogène, offre au sculpteur une certaine facilité de taille et de grandes possibilités de polissage.

René LETOURNEUR a su jouer à merveille avec la matière de marbres aussi différents que le somptuaire marbre grec pentélique (76) ou cet étonnant marbre à paillettes de la Cordillère des Andes (83) ou encore, ce merveilleux marbre du Portugal (74) légèrement veiné et teinté de rose.

Le **plâtre** est tiré par cuisson du gypse. C'est un matériau peu coûteux, apte à de nombreuses utilisations. En revanche il est fragile et s'il est souvent peu plaisant d'aspect il peut recevoir une patine.



L'**argile** ou terre glaise est le matériau le plus facile à travailler, le plus facile aussi à trouver. Cuite (37-45-46-68-75) elle reste fragile. René LETOURNEUR l'utilise pour éditer ses sculptures, le tirage est alors limité à huit exemplaires.

Le **bronze** (5) est un alliage de cuivre et d'étain en proportion variables, ce qui influe sur la couleur ; les plus riches en cuivre (plus de 95 p. 100) tirent au rouge ; certains peuvent également contenir du plomb.



**50 - « DOUBLE-FACE »**  
**Marbre de Paros**  
**59 × 59 × 23**





53 -  
*Marbre de Naxos et  
 Marbre de Carrare*  
 75,5 × 27 × 16



65 - « MATERNITÉ »  
*Marbre de Yougoslavie*  
 37,5 × 30 × 7,5

S'attachant à la ressemblance ou à l'expression d'un sentiment la sculpture tend à réaliser les caractères de la forme vivante, source de jouissance esthétique.

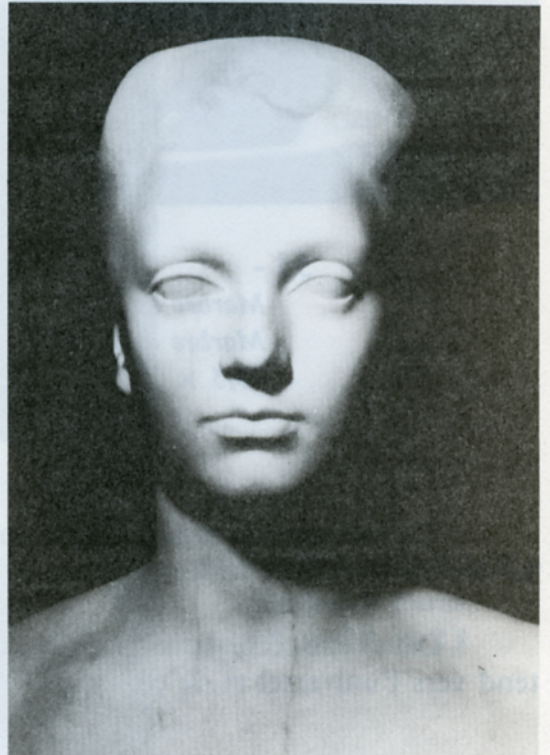
Dans cette correspondance elle engage si profondément le volume du corps humain qu'elle tend vers l'universel et de ce point de vue l'œuvre de René LETOURNEUR est universelle.



## BIBLIOGRAPHIE

- RENÉ LETOURNEUR — « La Sculpture Française Contemporaine »  
Les Documents d'Art-Monaco, 1944.
- LA SCULPTURE FRANÇAISE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
Catalogue de l'exposition  
Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 1986.
- STATUES DE CHAIR — Sculptures de James Pradier  
Catalogue de l'exposition  
Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 1985.
- ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS — Éd. 1985.
- Revue MONUMENTS HISTORIQUES N° 138 — Avril-Mai 1985.

**49 - « BIANCA »**  
*Marbre*





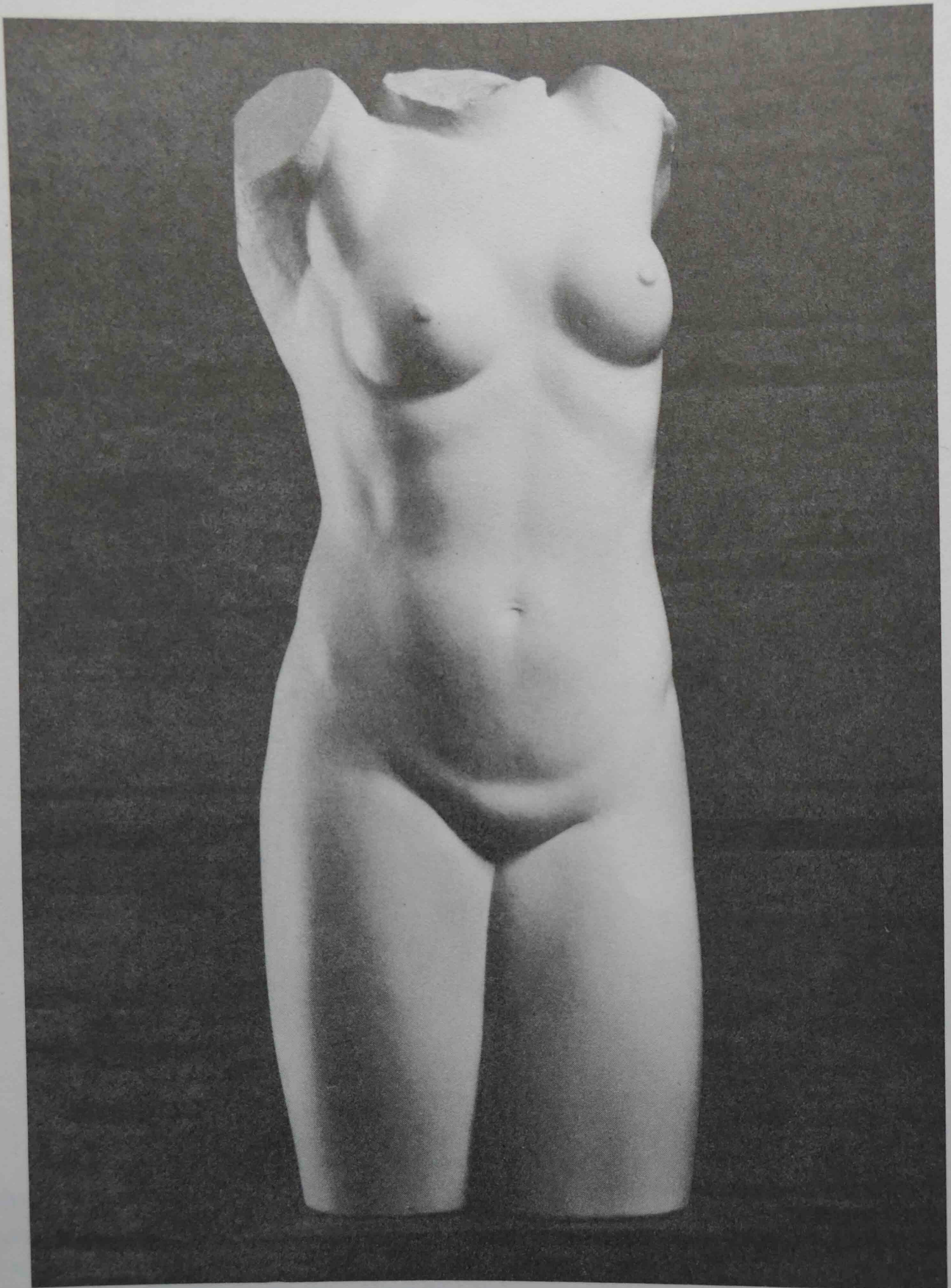


7 - « VIERGE »

Pierre

94 × 51 × 32



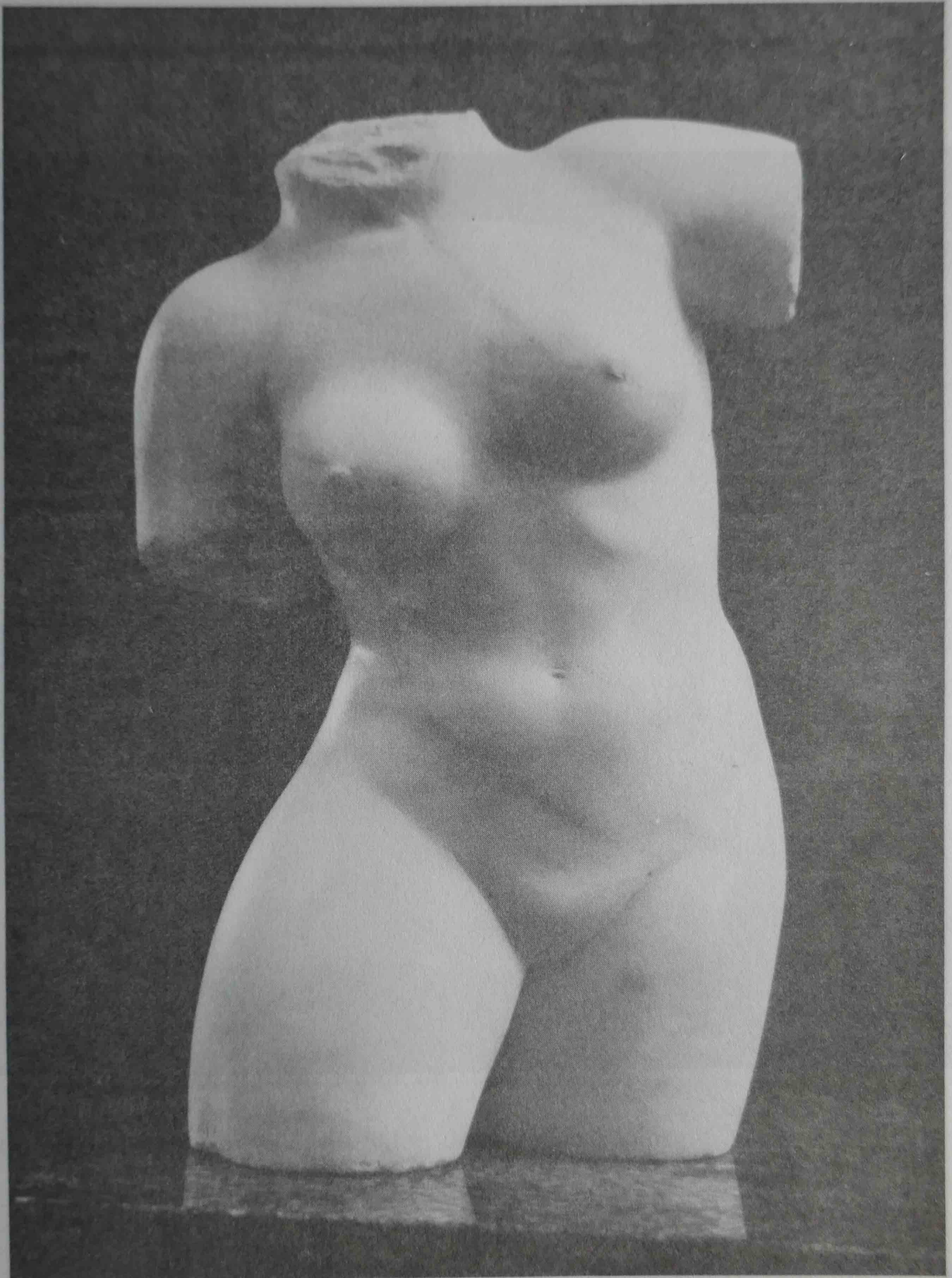


67 -

*Marbre de Carrare*

63 × 24 × 20





70 -  
*Marbre de Carrare*  
55 × 17 × 15





74 -  
*Marbre du Portugal*  
34 × 65 × 54



## RENÉ LETOURNEUR

Né le 26 novembre 1898, à Paris.

Ancien Combattant des deux guerres

Titres de la Résistance

Croix de Guerre — Blessé

Carte n° 512691

Palmes Académiques

Président Honoraire du Syndicat des Sculpteurs

Vice-Président de la Fédération de l'Art Monumental

Délégué à la Confédération des Travailleurs Intellectuels

Professeur à l'École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique

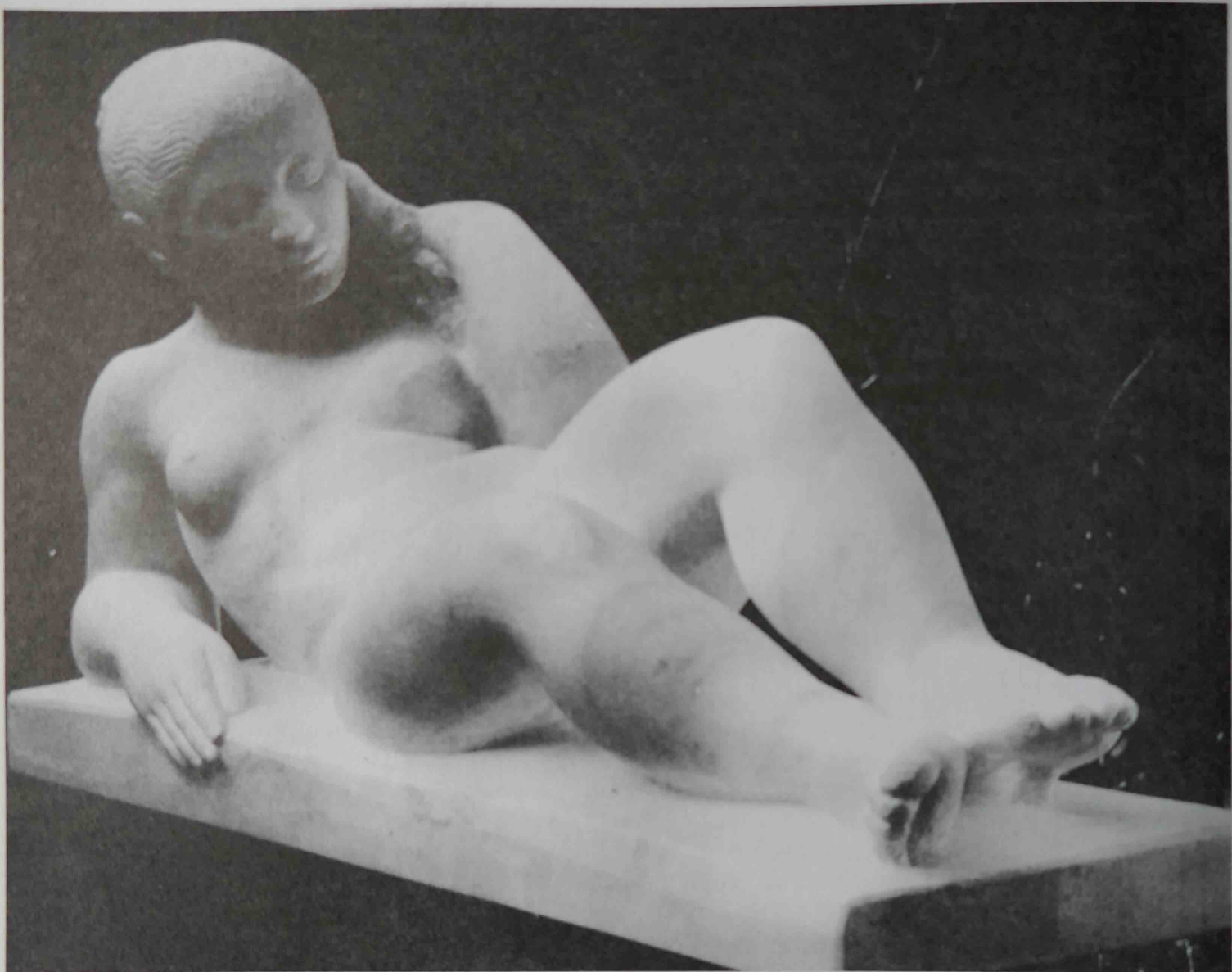
---

### Récompenses :

- |      |  |
|------|--|
| 1921 | 1 <sup>er</sup> Prix Chenavard.                  |
| 1922 | Médaille de Bronze, Salon des Artistes Français. |
| 1925 | Médaille d'or, Exposition des Arts Décoratifs.   |
| 1926 | Premier Grand Prix de Rome de Sculpture.         |

Exposant au Salon d'Automne et au Salon de la Jeune Sculpture.





76 -

*Marbre Pentélique*

45 × 65 × 26



## L'ŒUVRE DE RENÉ LETOURNEUR

- 1925 4 bas-reliefs — Salon d'Honneur de l'École des Beaux-Arts.
- 1925 Fontaine — Exposition de 1925.
- 1925 2 bas-reliefs — Façade rue du Bois de Boulogne à Neuilly.
- 1926 Christ de 5,50 m de haut, en grès des Vosges — Façade église de Sailly Saillisel.
- 1927 Léda, bas-relief — Marbre de Milan.
- 1927 Buste d'un Pape Inconnu, marbre — École des Beaux-Arts, à Paris — Disparu en 1968.
- 1928 Vierge à l'Enfant, pierre jaune de Sienne — Carmel de Montmartre, Paris.
- 1928 Grand buste du Pape Jules II, marbre — Palais Farnèse, Rome.
- 1929-33 Monument à Simon Bolivar, pour QUITO (Équateur),  
en collaboration avec ZWOBADA  
Grand ensemble de 16 m de longueur sur deux faces, et une statue équestre.
- 1933 Trois bas-reliefs, pierre de Chauvigny — Groupe des Peupliers, Paris.
- 1933 Quatre bas-reliefs, pierre de Chauvigny — Groupe HLM, Suresnes.
- 1933 Buste de Gambetta, marbre — Préfecture du Lot.
- 1934 Figure de 4 m, haut-relief, en ciment — Groupe Porte d'Ivry, Paris.
- 1934 Deux bas-reliefs, pierre de Chauvigny, Groupe des Carmes, Paris.
- 1934 Bas-relief, pierre de Chauvigny — Groupe Bastion II, Paris.



- 1934 Trois bas-reliefs, pierre de Chauvigny — Groupe Boulevard Blanqui, Paris.
- 1934 Deux bas-reliefs en ciment-pierre — Groupe Vauvenargues, Paris.
- 1935 Bas-relief, taille directe, pierre de Chauvigny — École des Filles, Blois.
- 1935-38 Grand haut-relief, pierre de Chauvigny, 4 m de haut, 8 m de largeur — Hôpital de Niort.
- 1935 Bas-relief, travertin romain — 67, quai d'Orsay, Paris.
- 1935 Deux Bas-reliefs de 7 m, pierre de Chauvigny — Salle des Fêtes, Suresnes
- 1935 Fontaine, pierre, taille directe — Groupe Blanqui, Paris.
- 1936 Bas-relief, marbre, appartient à M. Quoniam. Buste bronze — commande de l'État.
- 1936 Buste bronze de Maistrasse — Architecte.
- 1937 La Tapisserie Moderne — Exposition internationale de 1937.
- 1937 La Fécondité, groupe ciment — Centre rural, Exposition de 1937.
- 1938 Fontaine bronze — Hôpital d'Albi.
- 1938 Bas-relief, taille directe — Ambassade d'Italie, Paris.
- 1938 Décoration de la Place de la Concorde, Visite des Souverains Britanniques.
- 1939 Monument à Jean Jaurès — Salle des États, Albi.
- 1943 Professeur à Jean-Baptiste Say.
- 1943 Bas-relief, taille directe — Chapelle de l'Hôpital d'Albi.
- 1943 Bas-relief, pierre, appartient à M. Lacombe.
- 1944 Buste du Dr. Renon, bronze.

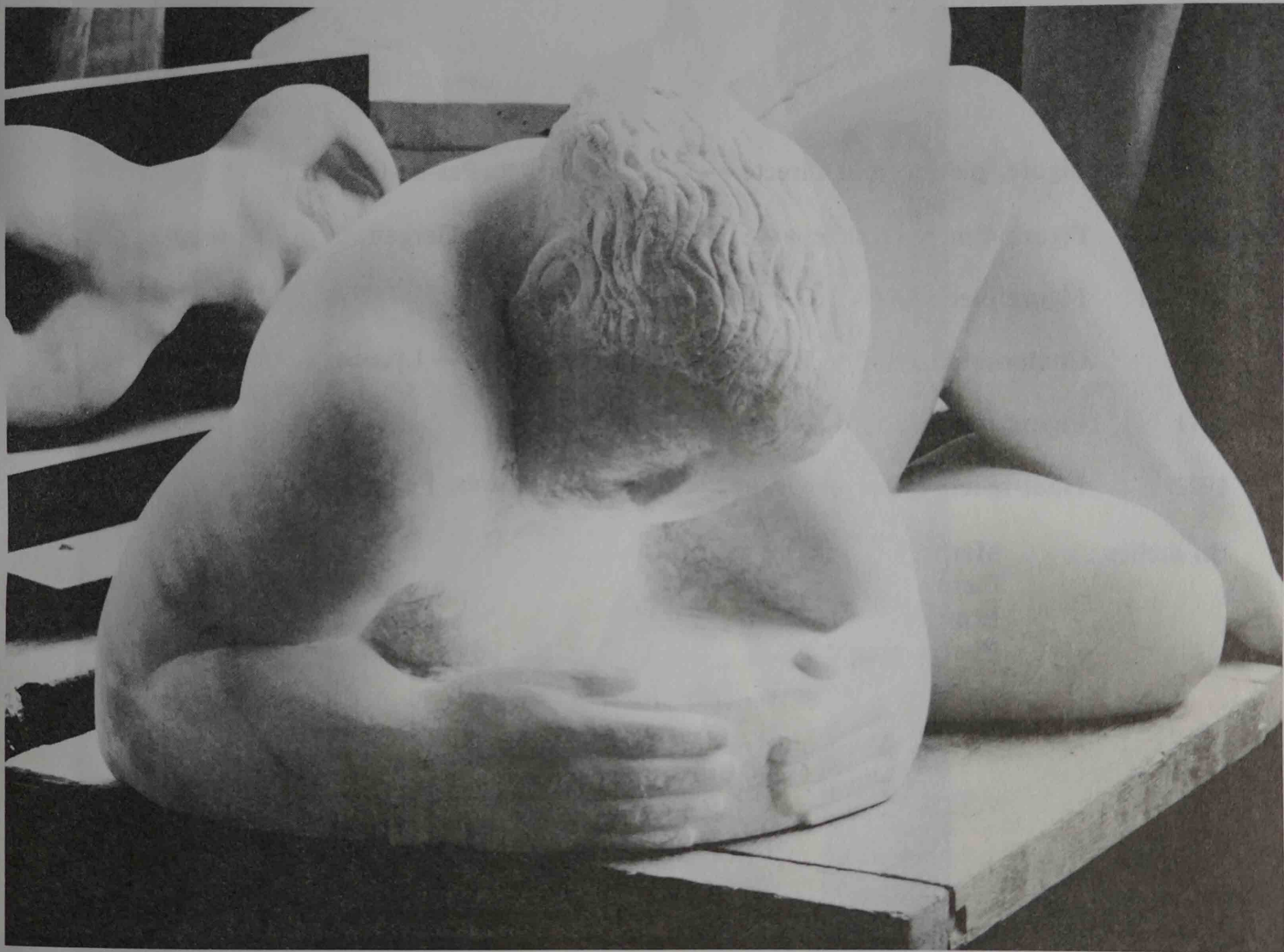


- 1947 Haut-relief — Sacré-Cœur, église de Ban St-Martin, Metz.
- 1947-48 2 statues, taille directe, peintes — Église de Ban St-Martin, Metz.
- 1948 La Somme, statue allongée de 3,40 m, Vaurion, taille directe, Abbeville.
- 1948 Buste de Pasteur, marbre — Les MEES (Basses-Alpes).
- 1948 Maternité, bas-relief, bois — Collection Céville (Angers).
- 1949-50 « Aurore », statue accroupie, taille directe — Sceaux.
- 1950 Buste de Jean Jaurès, pierre — Clermont-Ferrand.
- 1950 Buste de M. Gadol, marbre.
- 1950-52 2 statues de 2,30 m de hauteur, pierre d'Euville, façade École des Filles, Amiens.
- 1950-53 « Le Crépuscule », statue accroupie, taille directe — Artige, Sceaux.
- 1953-57 2 statues de 2,30 m de hauteur, pierre d'Euville — Lycée de Saint-Germain-en-Laye.
- 1953-54 Monument aux Morts d'Alençon, comprenant une statue de bronze et 4 bas-reliefs, pierre d'Euville, taille directe.
- 1955 Bas-relief, pierre de Chauvigny, 2 m sur 4 m — Groupe scolaire, Honfleur.
- 1955 Statue N.D. des Victoires, 3,50 m de hauteur, pierre d'Euville — Façade Église St-Louis, Lorient.
- 1955 Chemin de Croix, pierre incisée et colorée, — Église St-Louis, Lorient.
- 1955 Bas-relief, pierre, « Le Pur Sang » — Haras de Guy de Rothschild.
- 1956 5 bas-relief, pierre d'Euville, taille directe — École des Filles, Laigle.
- 1956 Fresque en cimentolithe — École des Filles, Laigle.
- 1956 « Les Évangélistes », bronze, ambons — Église St-Louis, Lorient.



- 1956 Statue de Ste-Hélène, granit — Église de Sainte-Hélène (Morbihan).
- 1956-57 Christ en Croix, granit — Église de Sainte-Hélène (Morbihan).
- 1957 Fresque en cimentolithe — Église de Sainte-Hélène (Morbihan).
- 1957-58 2 figures, bas-relief, bronze — École des Filles, Alençon.
- 1957 Bas-relief, pierre de Chauvigny, 4 m sur 3 m, taille directe — Chapelle de la Providence, Lorient.
- 1957-59 2 bas-reliefs, 12 m de hauteur, pierre d'Euville, taille directe — Lycée d'Arras.
- 1957-59 Haut-relief, 5,50 m sur 4,50 m, bronze — Hôtel-de-Ville, Lorient.
- 1958 La République, 2,30 m de hauteur, bronze — Hôtel-de-Ville, Lorient.
- 1958 Figure de 3,50 m de hauteur, ciment-pierre — Faculté de Médecine de Lille.
- 1958-59 Groupe, pierre d'Euville — Lycée d'Asnières.
- 1959-60 2 bas-reliefs, bronze — Caisse d'Épargne, Lorient.
- 1960 Gisant, pierre — Hernies (Pas-de-Calais).
- 1960 Bas-relief, pierre d'Euville — Office d'H.L.M., Arras.
- 1960-61 Bas-relief, pierre, 7 m sur 2,50 m — Centre d'apprentissage, Giens.
- 1961-62 Hermès, ciment-pierre — Résidence-Faculté, Lille.
- 1961 Buste de S.M. Mohammed V — Rabat.
- 1962-64 2 figures de 5 m de longueur, travertin, Pont-du-Pecq.
- 1963-64 Groupe, pierre, École La Roue, Fontenay-aux-Roses.
- 1966-67 Groupe, bronze — Lycée Alain Alençon.





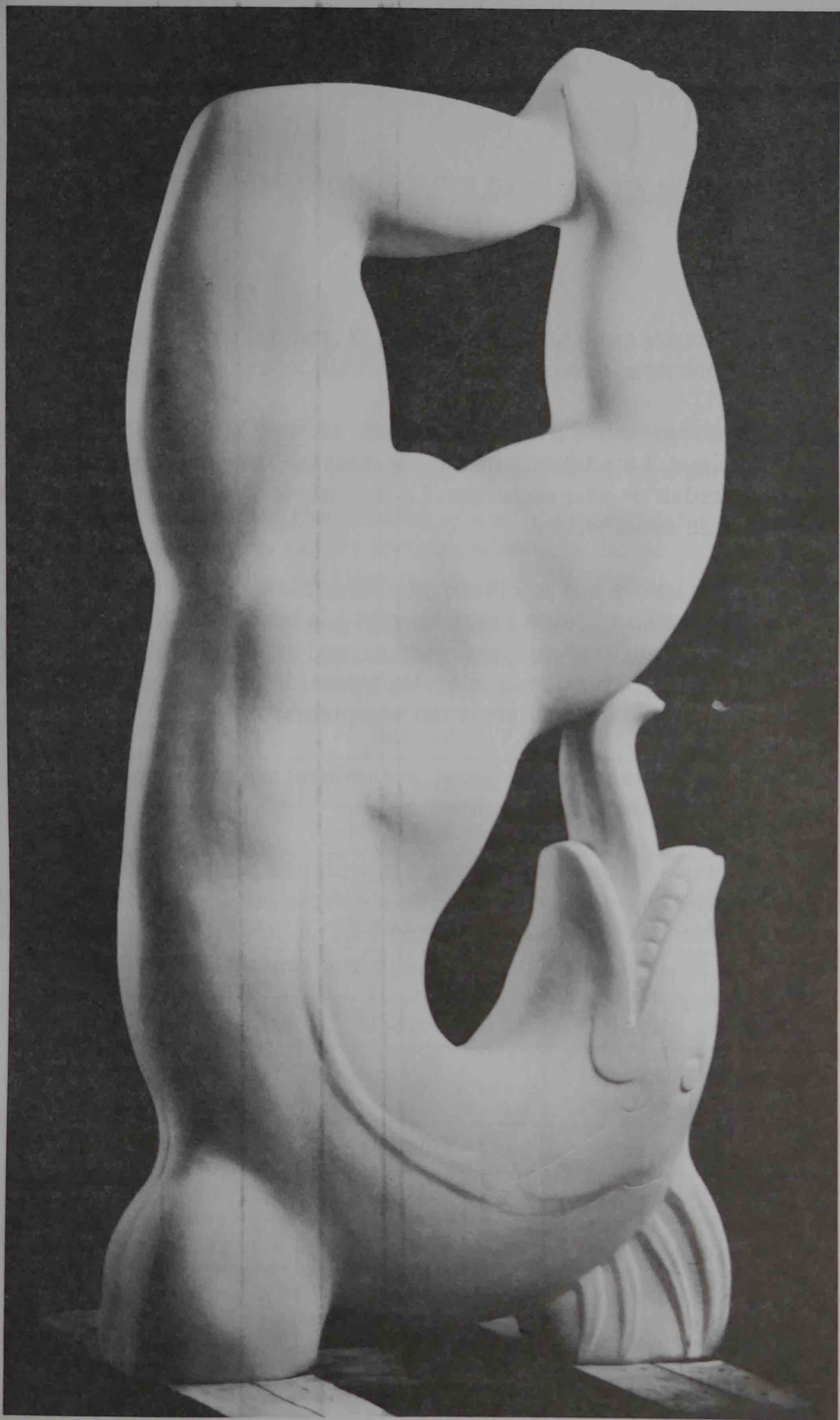
80 - « FEMME AU MIROIR »  
Marbre de Paros  
32 × 60 × 28



- 1967 Figure, pierre, taille directe — C.E.T., Auchel (Pas-de-Calais).
- 1969 Figure 4 m, « Orphée » — Lycée de Filles, Livry-Gargan.
- 1970-71 Figure pierre — C.E.G., Aniche (Nord).
- 1971 Composition, marbre, 1,50 m sur 1,50 m sur 1,50 m — Lycée de Salon-de-Provence.
- 1971 Figure pierre — groupe scolaire, Alençon.
- 1972 Haut-relief, pierre — Groupe scolaire Jean-Jaurès, Poissy.

En atelier :       Marbres  
                      Pierres  
                      Bronzes  
                      Pierres gravées.





71 - « SIRÈNE »  
Marbre de Naxos  
185 × 90 × 25



## RENÉ LETOURNEUR ET LA SCULPTURE MONUMENTALE

Un aspect important de l'œuvre de René LETOURNEUR, naturellement absent de cette exposition, est la sculpture monumentale, témoignage incomparable des civilisations qui passent.

A l'origine la sculpture monumentale avait une fonction sacrée à laquelle se trouve liée intimement une fonction didactique. La sculpture médiévale dont les bas-reliefs étaient l'illustration des Écritures Saintes procédait de cette démarche. La monarchie de droit divin emprunta très logiquement ces méthodes de prosélytisme.

La fonction esthétique ne viendra à la sculpture monumentale que plus tard quand on prendra conscience qu'un élément sculpté ajoute à la richesse et à la beauté de l'édifice ; tandis que la fonction commémorative sera mieux comprise des temps modernes. La sculpture a quitté les temples et les palais pour devenir parure de la cité : les places, les ponts, les façades des édifices publics, autant d'occasions offertes au génie des sculpteurs.

Aujourd'hui la vague fonctionnaliste nie le décor, notamment sculpté, même si cela est en contradiction avec un besoin profond de l'homme.

Néanmoins les chef-d'œuvres du passé demeurent ; la sculpture monumentale fait partie du paysage quotidien et du patrimoine collectif. La France offre le privilège d'être une terre où l'art du relief est partout présent. La sculpture de René LETOURNEUR (la Figure de la Porte d'Ivry et les deux du Pont du Pecq — pour ne citer que trois œuvres) s'inscrit dans cette longue tradition, témoignage du génie artistique du pays.



## LES ŒUVRES EXPOSÉES

Les sculptures sont généralement définies selon l'importance relative des sujets sculptés par rapport au fond :

- le **Relief gravé** respecte le plan simplement parcouru de sillons.
- le **Bas-Relief** où les saillies ne correspondent qu'au quart environ du volume du sujet.
- le **Demi-Relief et le Haut-Relief** — que nous qualifieront plus généralement de reliefs — où pour le premier, les saillies correspondent à la moitié du volume réel et où pour le second, les saillies sont presque totalement dégagées du fond.
- Enfin, le terme de **Ronde-Bosse** désigne les sculptures en plein volume.

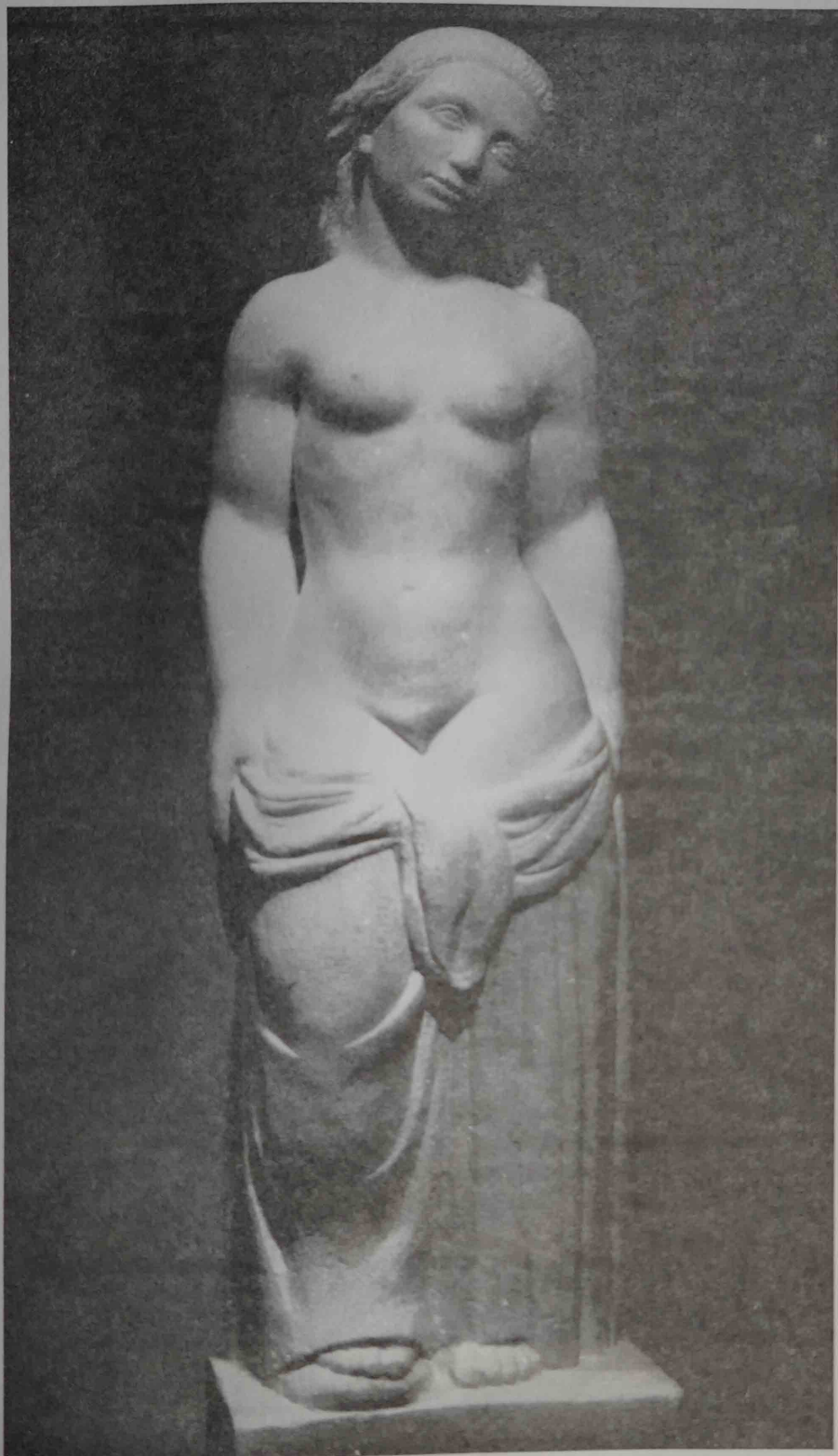
N° et identification	Type de sculpture	Matière	Dimensions
5 - LA NUIT	Bas-relief	Bronze	55 × 90 × 3,5
7 - VIERGE	Ronde-Bosse	Pierre	94 × 51 × 32
15 -	Ronde-Bosse	Pierre	55 × 32 × 44
22 -	Ronde-Bosse	Marbre de Seravezza	16 × 18 × 22
30 - MATERNITÉ	Ronde-Bosse	Marbre de Seravezza	37,5 × 27,5 × 23,5
34 - ATHLÈTE	Ronde-Bosse	Marbre	138 × 51 × 23
50 - DOUBLE-FACE	Relief	Marbre de Paros	59 × 59 × 23
53 - (2 statues)	Ronde-Bosse	Marbre de Naxos Marbre de Carrare	58,5 × 22 × 27
58 -	Relief	Marbre	40 × 37 × 5
65 - MATERNITÉ	Relief	Marbre de Yougoslavie	37,5 × 30 × 7,5
66 -	Ronde-Bosse	Marbre de Carrare	75,5 × 27 × 16
67 -	Ronde-Bosse	Marbre de Carrare	63 × 24 × 20
70 -	Ronde-Bosse	Marbre de Carrare	30,5 × 19 × 13



N° et identification	Type de sculpture	Matière	Dimensions
73 -	Ronde-Bosse	Marbre de Carrare	55 × 17 × 15
74 -	Ronde-Bosse	Marbre du Portugal	34 × 65 × 54
76 -	Ronde-Bosse	Marbre Pentélique	45 × 65 × 26
80 - FEMME AU MIROIR	Ronde-Bosse	Marbre de Paros	32 × 60 × 28
83 -	Ronde-Bosse	Marbre de la Cordillère des Andes	85 × 25 × 20
49 - BIANCA	Buste	Marbre	
ANNE	Buste	Pierre	58 × 40 × 23
Mme LETOURNEUR MÈRE	Buste	Marbre	
A	Ronde-Bosse	Plâtre patiné façon bronze	85 × 64 × 72
B	Ronde-Bosse	Plâtre	110 × 45 × 32
C	Ronde-Bosse	Plâtre	62 × 38 × 39
* D'après 37	Ronde-Bosse	Terre-cuite	
* D'après 45 ABEONA-ADEONA	Relief	Terre-cuite	
* D'après 46	Ronde-Bosse	Terre-cuite	
* D'après 68	Ronde-Bosse	Terre-cuite	
* D'après 75	Ronde-Bosse	Terre-cuite	
D	Relief-gravé	Pierre	58 × 56 × 4
E	Relief-gravé	Pierre	40 × 28 × 4
F	Relief-gravé	Pierre	46 × 84 × 4

\* Seuls les tirages en terre-cuite de ces œuvres sont exposés — Cf. page 18.





83 -

*Marbre de la Cordillère  
des Andes*

85 × 25 × 20





59 - « TROIS FIGURES » *Marbre de Naxos*  
140 × 60 × 60





